

ceptible de composer et décomposer des réseaux conceptuels, à l'aide des renvois à d'autres entrées dans les volumes et aux « suggestions de parcours thématiques » offertes à la fin du deuxième tome. En outre, les bibliographies à la fin de chaque entrée représentent un complément précieux pour le spécialiste ou le lecteur désireux d'approfondir. Malgré l'économie anthologique des entrées et l'usage « utilitaire » de ce dictionnaire, les volumes se prêtent néanmoins à une exploration globalement exhaustive des naturalismes. Ne ressemblant donc ni à un outil lexical ni à un manuel d'histoire littéraire, le *Dictionnaire des naturalismes* se met ainsi à l'abri d'une démarche pédante, simplifiée, ou ordonnée selon un cadrage interprétatif ou rhétorique univoque, pour adopter un style informatif et descriptif. Pourtant, l'intention polémique est explicitement revendiquée à propos des entrées concernant des idées reçues ou des vices de réception, en y opposant l'audace d'une démarche critique prête à accueillir les contradictions et les difficultés liées à l'appréhension de ce mouvement. L'embarras théorique initial est finalement converti en vigilance intellectuelle, dans l'effort de repérer les éléments de modernité et la dimension internationale du mouvement. La publication de ces volumes en 2017 témoignerait finalement du processus récent de patrimonialisation du naturalisme, notamment zolien, qui a été comme « digéré », sans sublimation, par la culture légitime, et d'une curiosité renouvelée pour cet imaginaire étrangement familier. (V. TETTAMANTI)

F. CHARBONNEAU (dir.), *Frontières du témoignage aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, Études françaises*, vol. 54, n. 3, 2018, p. 176.

Frédéric Charbonneau (auteur aussi, à l'intérieur du recueil, de l'article « En l'absence de témoin. L'histoire des temps reculés à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres ») présente la recherche du collectif qui s'est interrogé sur ce qu'est un témoignage, ainsi que sur la place et le rôle que ce dernier occupe en littérature. Dans son excursus, le critique rappelle que dans la tradition humaniste le témoignage, considéré comme attestation de la vérité historique, occupe un large éventail d'écritures : belles lettres, sciences exactes, ouvrages d'éloquence, dialogues, maximes... Tout cela jusqu'à la naissance d'une méthode qui confiera à l'historien la recherche et la vérification des sources.

Au cours des siècles en question, la littérature de témoignage (voir Rousseau) est constituée par tout ce qui est « de première main » et finit vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle par se mêler couramment à l'affabulation et à la fiction (Marivaux, Prévoist), même quand elle prend la forme de Mémoires. En effet, dans les nombreux ouvrages à la première personne de l'époque, le vrai et le vraisemblable se mêlent aisément, grâce aussi à un solide pacte de lecture. D'où la défiance qu'on peut nourrir à l'égard du bienfondé du témoignage, d'autant plus que même le témoin le plus fiable n'offre qu'une perspective individuelle et que son attestation est facilement contaminée par la tradition, les rumeurs, la fable.

Une nature si indéterminée du genre invite à en explorer la variété. Dans *L'Histoire de Sévarambes* de Denis Veiras (Marie-Pierre Krück, « Miné de l'intérieur. Le fragile témoignage du voyageur dans l'*Histoire des Sévarambes* »), le voyageur/narrateur introduit en terre d'utopie le thème dystopique par un dispositif dubitatif, qui crée une faille de crédibilité dans les différents témoignages apportés. De même dans *L'Histoire d'une Grecque moderne* (« La valeur de l'erreur dans l'*Histoire d'une Grecque moderne* de Prévost »), où l'écrivain avance habilement des doutes sur le témoignage du mémorialiste/narrateur, afin de faire valoir le côté réaliste de son ouvrage, mélange de recherches documentaires et de fiction. Au XVII<sup>e</sup> siècle Fortin de la Hoguette nous offre son témoignage dans une forme d'écriture testamentaire particulière, associant la dimension biographique et l'exhortation à la postérité (Louis La-liberté-Bouchard, « Le *Testament* de Fortin de la Hoguette »). Plus tard, les événements de la Révolution sont confiés aux récits discordants de deux témoins (Pascal Bastion et Guillaume Mazeau, « Faire peuple. Le témoignage de deux révolutionnaires ordinaires »).

La section finale, « Exercices de lecture », ouvre une réflexion sur la modernité, où le témoignage soutient la recherche identitaire, tout en partageant avec la mémoire, individuelle et collective, un rapport souvent conflictuel avec la vérité historique et documentaire (on retiendra tout particulièrement, à ce sujet, l'article de Corinne Grenouillet, « Mémoire de l'événement dans *La*

*Compagnie des spectres et Pas pleurer* de Lydie Salvayre »). (C. IMBROSCIO)

F. G. FORESTIER, *Molière*, Paris, Gallimard, NRF, « Biographies », 2018, p. 544.

I biografi del grande drammaturgo e attore hanno trovato il maggiore ostacolo a ricostruirne la vita in mancanza di memorie autografe dell'autore, perdute come i manoscritti delle sue *pièces*, le fonti più attendibili delle quali consistono nelle prime stampe curate dallo stesso scrittore. Georges Forestier, editore con Claude Bourqui delle *Œuvres complètes* di Molière nella « Pléiade », per la consuetudine con i testi che hanno reso celebre l'autore, ne conosce minutamente le circostanze della composizione e della rappresentazione. Quest'opera risulta importante per due aspetti: la rettifica attraverso il completamento degli eventi inseriti in una rigorosa cronologia e l'altrettanto rigorosa analisi delle fonti delle opere teatrali osservate nello sviluppo delle loro strutture significative. Tiene inoltre conto delle più recenti acquisizioni delle ricerche ed esordisce segnalando l'inattendibilità della biografia più antica e tradizionalmente accreditata di Jean-Léonor Le Gallois, sieur de Grimarest (*Vie de M. de Molière*, 1705), basata su eventi non verificati e interpretazioni incongrue delle *pièces*. Forestier attraversa l'intera storiografia molieriana per comporre un ritratto dell'uomo e dell'artista, suddiviso in diversi momenti ravvicinati e collegati, dalla nascita nella famiglia Poquelin, *commerciant* ta-